

ARRONDISSEMENT DE LAUSANNE

**Prescriptions d'application du
Règlement intercommunal
sur le service des taxis**

Entrées en vigueur dès le 1^{er} novembre 1966

Mises à jour au 1^{er} février 2013

**Les municipalités d'Epalinges, Lausanne, Prilly, Pully, Renens,
Chavannes-près-Renens, Crissier, Ecublens, Belmont-sur-Lausanne,
Paudex, Le Mont-sur-Lausanne et Bussigny-près-Lausanne¹**

vu l'article 5 du Règlement intercommunal sur le service des taxis,

arrêtent :

**Prescriptions d'application
du Règlement intercommunal sur le service
des taxis**

I. Des organes intercommunaux et de leur procédure

Conférence des directeurs de police

Article premier

La Conférence des directeurs de police désigne au début de chaque législature son président, un vice-président, un secrétaire et un secrétaire suppléant.

Le secrétaire et le secrétaire suppléant peuvent faire partie de la Commission administrative.

Ils ne peuvent toutefois fonctionner comme secrétaire de la Conférence lorsque celle-ci doit statuer sur un recours dirigé contre une décision de la Commission administrative à laquelle ils ont pris part.

Commission administrative

Article 2

La Conférence des directeurs de police désigne les membres de la Commission administrative et leurs suppléants, de telle manière que chaque commune puisse être représentée au moins par un membre ou un suppléant.

Le président, les membres et les suppléants sont nommés au début de la deuxième année de la législature, pour une période de quatre ans.

Article 3

Pour l'examen des cas prévus à l'article 10, lettres b) et c) du Règlement, un représentant de la commune du siège de l'entreprise ou de domicile du conducteur participe, en principe, aux débats de la Commission administrative.

Préposé intercommunal

Article 4

La Conférence des directeurs de police nomme, à titre permanent, le préposé intercommunal.

¹ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

Celui-ci assume, en principe, le secrétariat de la Commission administrative dont il ne peut être membre.

Refus de statuer

Article 5

Lorsque la Commission administrative ou le préposé intercommunal ne prend pas de décision sur un objet de son ressort dans un délai convenable, la Conférence des directeurs de police lui fixe, d'office ou sur requête, un délai pour statuer.

Si, à l'expiration de ce délai, l'autorité n'a pas pris de décision, ni fait valoir de motifs justifiant son retard, son silence est considéré comme un refus au fond.

Recours

Article 6

Le recours à la Conférence des directeurs de police s'exerce par acte écrit, motivé, dans les dix jours qui suivent la communication de la décision attaquée.

Il doit être déposé en deux exemplaires en main du préposé intercommunal. Il est signé par le recourant ou son mandataire, lequel doit joindre sa procuration au recours.

Les avocats pratiquant dans le canton peuvent signer les recours sans procuration, sauf à justifier de leurs pouvoirs s'ils en sont requis.

Article 7

Est réputé déposé en temps utile l'acte remis à un bureau de poste suisse avant l'expiration du délai de recours.

Les règles du Code de procédure civile relatives à la computation des délais sont applicables.

Article 8

Le recours peut être formé tant pour inopportunité que pour illégalité.

Article 9

Le retrait du recours met fin à la procédure.

L'autorité peut, pendant la procédure de recours, rapporter ou modifier sa décision. Le recourant est alors invité à dire s'il retire, maintient ou modifie son recours.

Article 10

A réception d'un recours, le préposé intercommunal constitue le dossier de la cause en y versant tous les éléments en sa possession en rapport avec la décision attaquée.

Il transmet sans délai le dossier et les deux exemplaires du recours au président de la Conférence des directeurs de police.

Article 11²

L'instruction du recours est dirigée par l'un des membres de la délégation de la Conférence des directeurs de police chargée de statuer sur les recours.

Article 12

D'office ou à la demande du recourant, le magistrat chargé de l'instruction du recours peut ordonner les mesures provisionnelles nécessaires au maintien de l'état de fait ou à la sauvegarde des intérêts litigieux, notamment l'effet suspensif du recours.

Article 13

² Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

Le magistrat chargé de l'instruction communique le recours à l'autorité qui a statué en première instance en l'invitant à formuler ses observations. Il adresse au recourant un exemplaire des déterminations de ladite autorité, ordonne les mesures d'instruction nécessaires et provoque les explications orales ou écrites des parties sur les moyens invoqués de part et d'autre.

Les parties peuvent prendre connaissance des pièces du dossier, à moins qu'un intérêt public majeur ou des intérêts privés particulièrement dignes de protection risquent d'en souffrir.

Article 14³

L'instruction achevée, le magistrat qui en a été chargé présente un rapport avec ses propositions à la délégation de la Conférence des directeurs de police.

Article 15⁴

La délégation de la Conférence des directeurs de police établit d'office les faits. Elle applique le droit sans être limitée par les moyens qui lui sont proposés.

En cas d'admission du recours, elle réforme la décision attaquée ou l'annule. S'il y a lieu, elle renvoie l'affaire à l'autorité qui a statué.

Article 16

La décision sur recours est motivée en fait et en droit et communiquée par écrit, dans son entier, aux intéressés, avec mention du droit et du délai de recours au Conseil d'Etat.

II. De l'exploitation d'un service de taxis

Dispense de production de pièces

Article 17

Celui qui entend obtenir l'autorisation d'exploiter un service de taxis est dispensé de produire les pièces mentionnées à l'article 14, alinéa 2, du Règlement intercommunal sur le service des taxis, s'il a, depuis moins d'un an, obtenu du Département de justice et police du canton de Vaud le permis de conduire pour voitures automobiles légères servant au transport professionnel de personnes, ou du préposé intercommunal un carnet de conducteur.

Conditions à l'octroi et au renouvellement d'autorisations A

Article 18

La Commission administrative peut assortir l'octroi ou le renouvellement des autorisations A de conditions. Elle pourra notamment fixer certaines heures ou certains jours pendant lesquels le titulaire devra obligatoirement mettre son taxi à la disposition du public.

Elle pourra imposer toutes mesures permettant de connaître le détenteur économique des personnes morales, notamment en fixant des conditions relatives à leur forme juridique.

Transfert des autorisations A

Article 19

Le transfert d'une autorisation A ne peut intervenir que s'il n'a aucun caractère spéculatif.

Il ne pourra dès lors être admis que :

- a) lorsque le candidat au transfert de l'autorisation A aurait obtenu de toute manière une telle autorisation en cas de renonciation du titulaire cédant;

³ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

⁴ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

- b) lorsqu'il est le conjoint ou le descendant du précédent détenteur de l'autorisation et exerce la profession de conducteur de taxi dans la région lausannoise⁵;
- c) abrogé.⁶

La Conférence des directeurs de police peut toutefois autoriser, exceptionnellement et sous certaines conditions, la Commission administrative à admettre le transfert à un proche qui n'exerce pas la profession de conducteur de taxi, notamment à la veuve.

Tout changement de détenteur économique d'une société titulaire d'une ou de plusieurs autorisations A est assimilé à un transfert et peut être subordonné aux conditions de l'alinéa 2 ci-dessus.

Disposition transitoire : La disposition de l'art. 19, 2^{ème} alinéa lit. c) reste applicable durant une période de trois ans à compter de l'entrée en vigueur de l'art. 19 al. 2 PARIT modifié.⁷

Dispense de conduire

Article 20⁸

Une dispense partielle, au sens de l'art. 40 al. 2 RIT, peut être accordée à celui qui, outre son taxi, conduit pour son propre compte une autre voiture automobile légère servant au transport professionnel de personnes, et ce principalement dans les limites de l'arrondissement.

Changements d'adresse

Article 21

L'exploitant avise, sans délai, le préposé intercommunal des changements d'adresse, de siège social ou de locaux de l'entreprise.

III. Des conducteurs

Dispense de production de pièces

Article 22

Le candidat à un carnet de conducteur qui, depuis moins d'un an, a obtenu du Département de justice et police du canton de Vaud le permis de conduire pour voitures automobiles légères servant au transport professionnel de personnes, ou du préposé intercommunal une autorisation d'exploiter un service de taxis, est dispensé de produire les pièces mentionnées à l'article 21, lettres c) et d) du Règlement.

Conducteurs auxiliaires

Article 23

Le candidat à un carnet de conducteur auxiliaire remplit un questionnaire portant notamment sur son activité principale et sur les jours et heures pendant lesquels il entend conduire un taxi.

Examens de conducteurs

Article 24⁹

⁵ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} février 2013

⁶ Dès le 1^{er} février 2013

⁷ Dès le 1^{er} février 2013

⁸ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

⁹ texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

Le préposé intercommunal fait subir au requérant des examens portant sur ses connaissances topographiques, sur les prescriptions applicables au service des taxis, notamment les règles relatives à la durée du travail et du repos, sur le maniement du compteur horokilométrique et du tachygraphe.

L'examen topographique porte sur :

- a) les rues principales, les hameaux et lieux-dits des communes de l'arrondissement;
- b) le lieu de situation des hôtels, restaurants principaux, consulats, administrations principales, bureaux de poste et de police, hôpitaux, cliniques, banques, églises, écoles et instituts les plus importants, agences de voyage et bureaux de tourisme, salles de spectacles, cinémas et musées des localités de l'arrondissement;
- c) les localités et lieux-dits voisins de l'arrondissement et leurs voies d'accès.

Le candidat doit en outre démontrer pouvoir trouver aisément, au moyen de la documentation dont il dispose, les autres rues et lieux-dits de l'arrondissement et des communes avoisinantes.

Examen médical

Article 25

Le préposé intercommunal remet au candidat la liste des médecins agréés par la Conférence des directeurs de police. Il lui fixe un délai pour se soumettre à l'examen médical.

Passé ce délai, le candidat qui n'a pas fait valoir les motifs de son retard est réputé avoir renoncé à sa demande de carnet de conducteur.

Article 26

L'examen médical comporte un examen radiographique et un examen clinique.

Est dispensé toutefois de l'examen clinique le candidat qui, depuis moins de deux ans, a obtenu du Service des automobiles du canton de Vaud un permis de conduire pour voitures automobiles légères servant au transport professionnel de personnes.

Sont réservées les dispositions de l'article 28.

Article 27

L'examen radiographique est effectué par le Dispensaire antituberculeux (DAT) qui en communique directement le résultat au médecin-conseil désigné par la Conférence des directeurs de police.

Pour l'examen clinique, le candidat s'adresse à l'un des médecins agréés. Celui-ci remet au médecin-conseil un rapport sur formule officielle.

Article 28

Le médecin-conseil remet au préposé intercommunal ou à la Commission administrative ses conclusions fondées sur le résultat des examens. Néanmoins, il peut au préalable proposer au préposé intercommunal:

- a) d'exiger l'examen clinique de celui qui en est dispensé, en vertu de l'article 26, alinéa 2;
- b) d'ordonner, aux frais du candidat, un examen complémentaire par un médecin spécialiste;
- c) de procéder lui-même à un examen complémentaire.

Carnet de conducteur

Article 29

Le carnet est signé par le titulaire. Celui-ci ne peut y apporter aucune modification, ni y faire aucune inscription.

Le carnet de conducteur auxiliaire porte la mention « Auxiliaire », celle de l'activité principale du titulaire et l'indication que le porteur ne peut conduire un taxi que pendant un nombre d'heures limité.

Toutefois, si l'intéressé exploite, à titre principal, une entreprise de transport de personnes, la mention «Auxiliaire» est remplacée par «Chef d'entreprise».

Changements de situation

Article 30

Celui qui, ayant exercé exclusivement une activité de conducteur, devient auxiliaire, en informe le préposé intercommunal qui munit alors le carnet des mentions prévues à l'article précédent.

Le conducteur auxiliaire annonce sans délai au préposé intercommunal tout changement survenu dans son activité.

Le conducteur auxiliaire qui entend faire de la profession de conducteur de taxi son unique occupation en informe immédiatement le préposé intercommunal. Celui-ci délivre alors un nouveau carnet.

Changements d'adresse

Article 31

Le conducteur communique sans délai ses changements d'adresse au préposé intercommunal.

Carnet inutilisé

Article 32

Le conducteur ne peut obtenir le renouvellement de son carnet et doit présenter une nouvelle demande (art. 20 du Règlement) lorsque le carnet n'a pas été utilisé pendant deux années consécutives.

IV. Des véhicules

Inspection périodique des véhicules

Article 33

L'inspection périodique des véhicules a lieu dans le courant des mois de mars et d'avril.¹⁰

L'inspecteur désigné par la direction chargée de la sécurité publique de la Commune de Lausanne adresse une convocation à l'exploitant, une semaine au moins avant le jour de l'inspection.¹¹

L'exploitant qui, sans motif valable et sans avoir demandé le renvoi de l'inspection, ne donne pas suite à la convocation est réputé renoncer à l'utilisation du véhicule comme taxi dès le 1^{er} janvier de l'année suivante.

Inspection immédiate

Article 34

Le préposé intercommunal ainsi que la Direction de police de chacune des communes de l'arrondissement peut, en tout temps, ordonner l'inspection sans délai du véhicule et le contrôle du fonctionnement du compteur horokilométrique par la Direction de police de Lausanne.

Plaque indicatrice intérieure

Article 35

¹⁰ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} février 2013

¹¹ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} février 2013

Une plaque métallique aux dimensions minimum de 6 x 4 cm est fixée de manière inamovible à l'intérieur du véhicule, au-dessus du pare-brise.

Elle porte, gravés, dans sa moitié gauche, le nombre de places figurant sur le permis de circulation et, dans sa moitié droite, le numéro des plaques de police.

Toutefois, dans les véhicules de remplacement, elle porte, dans sa partie supérieure, l'inscription «Véhicule de remplacement», et, dans sa partie inférieure, le nombre de places.¹²

Couleurs

Article 36¹³

Les véhicules faisant l'objet d'une autorisation A ont pour couleur distinctive le gris métallisé; sont réputées gris métallisé les couleurs normalisées RAL 9006 et RAL 9007 ainsi que toutes nuances intermédiaires.

Indicateur de tarif

Article 37¹⁴

Le compteur horokilométrique indique le chiffre 1 lorsqu'il est enclenché sur le tarif simple, le chiffre 2 pour le tarif double et le chiffre 3 pour le troisième tarif.

Article 38¹⁵

Les témoins lumineux du fonctionnement du compteur horokilométrique comportent deux lampes de couleurs différentes qui doivent être visibles de toutes directions et même par temps ensoleillé, d'une distance normale pour un contrôle de police. Ces lampes sont fixées en saillie dans la partie supérieure du lumineux «TAXI».

Deux lampes sont allumées lorsque le compteur est enclenché sur le tarif simple, une seule lorsqu'il l'est sur le tarif double, sur la position «A payer» ou sur le troisième tarif. Elles sont éteintes dans les autres cas.

La Commission administrative arrête les détails de l'installation (mode de fixation, type de câbles, couleurs et caractéristiques des témoins, etc.). Elle peut ordonner le plombage des installations de témoins.

Un exemplaire de chaque modèle agréé par la Commission administrative doit être déposé en main du préposé intercommunal.

La Conférence des directeurs de police peut désigner une ou plusieurs entreprises exclusivement habilitées à fabriquer et à mettre en vente, aux conditions qu'elle fixe, le dispositif prévu à l'alinéa premier.

Article 39

Les agents désignés par la Direction de police de Lausanne procèdent au contrôle du fonctionnement du compteur horokilométrique et des témoins lumineux avant tout plombage du compteur.

Le plombage du compteur ne peut intervenir que si celui-ci et les témoins lumineux sont installés et fonctionnent conformément aux dispositions du Règlement, des présentes prescriptions et aux normes fixées par la Commission administrative.

¹² Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

¹³ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} février 1984

¹⁴ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

¹⁵ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

Article 40

Celui qui a obtenu l'autorisation d'ouvrir, de modifier ou de déplomber un compteur horokilométrique ou de réparer l'installation de contrôle doit se conformer aux conditions fixées à ce sujet par la Commission administrative et le préposé intercommunal.

Ce dernier remet aux exploitants une liste des personnes agréées par la Commission administrative pour réparer les compteurs horokilométriques ou les témoins lumineux.

Ecriveau "Hors service"

Article 41

Le véhicule est pourvu d'un écriveau amovible portant les termes «Hors service».

L'écriveau a au moins 30 cm de longueur et 6 cm de hauteur. Les lettres ont au moins 3 cm de hauteur.

V. De l'utilisation du domaine public et des stations de taxis

Véhicules hors service

Article 42

Lors de l'arrêt hors service, le conducteur fixe contre le pare-brise du taxi l'écriveau prévu à l'article 41; de nuit, il éteint en outre le lumineux du véhicule.

Il en est de même lorsque le véhicule est utilisé pour l'usage personnel du conducteur ou de l'exploitant, ou lorsqu'il est conduit par une personne non titulaire du carnet de conducteur.

Ni le conducteur, ni le véhicule ne sont alors à la disposition du public.

Stations de taxis

Article 43

Les stations officielles de taxis sont indiquées par des signaux de stationnement interdit accompagnés d'une plaque portant les mots «Station de taxis». Elles sont balisées sur le sol.

Les stations des entreprises de la catégorie B, sur terrain privé, doivent être indiquées de manière à écarter tout risque de confusion avec les stations officielles. Sont réservées les dispositions relatives à l'affichage et aux autres procédés de réclame.

Central téléphonique ou radio

Article 44¹⁶

L'organisme privé chargé de l'exploitation du central téléphonique ou radio des taxis de place ne peut poursuivre aucun but lucratif.

Il soumet ses statuts ou toute modification de ceux-ci à l'approbation de la Municipalité de Lausanne qui demande le préavis de la Conférence des directeurs de police.

¹⁶ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} mai 1979

VI. Des périmètres

Article 45¹⁷

Abrogé

Article 46

Sont comprises dans le périmètre les rues qui le définissent.

al. 2¹⁸ Abrogé

Des signaux indiquent les limites du périmètre. Ils sont de forme carrée ; le fond en est blanc, bordé de rouge. Ils portent les termes «Taxis» et «Limite de tarif».¹⁹

VII. Des émoluments et des taxes

Article 47

Le montant des émoluments et des taxes est versé à la commune de Lausanne et porté dans les comptes ordinaires de celle-ci.

La commune de Lausanne verse aux autres communes, avant le 15 février, le montant des taxes leur revenant.

Article 48²⁰

Lors du dépôt de la demande, le candidat à une autorisation d'exploiter un service de taxis verse au préposé intercommunal une taxe de 250 fr. La même taxe est perçue en cas de changement de détenteur économique ou de représentant légal d'une société ou de transfert de l'autorisation à un tiers.

Cette somme n'est pas remboursée, même en cas de refus.

Article 49²¹

Le préposé intercommunal perçoit des exploitants une taxe de 100 fr. par année et par véhicule.

L'autorisation n'est accordée ou renouvelée que moyennant paiement préalable de cette taxe.

Article 50²²

Outre la taxe fixée à l'article précédent, le préposé intercommunal perçoit des titulaires d'une autorisation avec permis de stationnement une taxe annuelle par véhicule de 800 fr., s'ils ont leur domicile ou leur siège dans l'arrondissement, et de -- fr. s'ils ont leur domicile ou leur siège en dehors de celui-ci.

Le permis de stationnement n'est accordé ou renouvelé que moyennant paiement préalable de cette taxe.

Le titulaire d'une autorisation du type B, qui obtient le permis de stationnement, est dispensé de la taxe prévue à l'article 48.

Article. 51²³

Lors du dépôt de la demande, le candidat à un carnet de conducteur de taxi verse au préposé intercommunal une taxe de 300 fr. comprenant les frais du premier examen topographique. Pour chaque examen subséquent une taxe de 100 fr. est perçue. Ces sommes ne sont pas remboursées, même en cas de refus.

¹⁷ Dès le 1^{er} mai 1979

¹⁸ Dès le 1^{er} janvier 1993

¹⁹ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1979

²⁰ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

²¹ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

²² Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

²³ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

Un émolument de 20 fr. est perçu pour le renouvellement du carnet.

Article 52²⁴

Celui qui désire obtenir un duplicata de son carnet ou de sa carte de taxi paie un émolument de 20 fr.

Le conducteur auxiliaire qui veut obtenir un carnet de conducteur régulier acquitte un émolument de 20 fr.

Article 53²⁵

Lorsqu'une inspection révèle qu'un véhicule n'est pas en ordre, la Direction de police de Lausanne perçoit :

- pour une deuxième inspection 39 fr.
- pour chacune des inspections suivantes -- fr.

Lorsque les irrégularités constatées ne portent que sur le fonctionnement du compteur horokilométrique, l'article 55 est seul applicable.

Article 54²⁶

Abrogé.

Article 55

Lorsque le contrôle de l'appareil avant plombage révèle que celui-ci ne fonctionne pas selon les normes arrêtées par la Commission administrative, l'exploitant est tenu de le faire réparer et de le soumettre à un nouveau contrôle.

al. 2²⁷ – Abrogé.

Lorsque ce contrôle coïncide avec une inspection du véhicule (article 38 du Règlement), la taxe prévue au présent article n'est pas perçue.

Article 56²⁸

Celui qui sollicite l'autorisation de réparer les compteurs et leurs appareils annexes verse au préposé intercommunal une taxe de 300 fr.

Cette somme n'est pas remboursée, même en cas de refus.

Article 56 bis²⁹

Lors du dépôt de la demande d'exploiter un central d'appel téléphonique ou radio, le candidat verse au préposé intercommunal une taxe de 300 fr.

La même taxe est perçue en cas de changement de détenteur économique ou de représentant légal d'une société. Cette somme n'est pas remboursée, même en cas de refus.

Article 57

Les émoluments et taxes prévus aux articles 49, 50 et 51 alinéa 2 sont perçus par année civile et sont indivisibles.

VIII. Dispositions relatives à la police

Droit de réquisition

Article 58

²⁴ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

²⁵ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

²⁶ Dès le 1^{er} janvier 1993

²⁷ Dès le 1^{er} janvier 1993

²⁸ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

²⁹ Texte nouveau, en vigueur dès le 1^{er} janvier 1993

Le préposé intercommunal peut requérir l'intervention de la police locale lorsqu'il y a lieu de procéder immédiatement à l'inspection d'un véhicule.

Droit de suite

Article 59

Les agents de la police de la commune sur le territoire de laquelle se sont manifestés les premiers indices d'une contravention au Règlement intercommunal sur le service des taxis, telle qu'inobservation des tarifs en vigueur (article 51) ou maraudage (article 63), sont autorisés à poursuivre son auteur présumé sur le territoire d'une autre commune de l'arrondissement, dans la mesure où il ne leur est pas possible de recourir à l'intervention de la Direction de police locale.

Dans tous les cas, la Direction de police intéressée devra être avisée sans délai de l'intervention sur son territoire des agents d'une autre commune.

IX. Dispositions pénales, transitoires et finales

Article 60

Les contraventions aux présentes prescriptions sont réprimées conformément à l'article 97 du Règlement.

Article 61

La commune de Lausanne est autorisée à maintenir sur son territoire les signaux indicateurs du périmètre dont elle était propriétaire le 1^{er} novembre 1964 et qui portent d'autres indications que celles prévues à l'article 46, alinéa 3, des présentes prescriptions, ce jusqu'au moment où leur réfection s'avérera nécessaire.

Article 62

Les présentes prescriptions abrogent les prescriptions d'application du Règlement sur le service des taxis de la commune de Lausanne, du 1^{er} avril 1960.

Elles entreront en vigueur, après leur approbation par le Conseil d'Etat, à la date fixée par la Conférence des directeurs de police.

Ainsi adopté par la Municipalité de Lausanne dans sa séance du 17 juin 1966.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>Chevallaz</i>	(L. S.)	<i>M. Lavanchy</i>

Ce texte a été adopté par la Municipalité de Prilly dans sa séance du 17 juin 1966.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>Riesenmey</i>	(L. S.)	<i>R. Turrian</i>

Adopté par la Municipalité de Pully dans sa séance du 21 juin 1966.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>Paul Blanc</i>	(L. S.)	<i>P. Patthey</i>

Adopté par la Municipalité de Renens dans sa séance du 22 juin 1966.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>G. Aegerter</i>	(L. S.)	<i>M. Schluchter</i>

Approuvé par la Municipalité d'Epalinges en séance du 15 juillet 1966.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>Paul Collet</i>	(L. S.)	<i>Louis Delessert</i>

Approuvé par le Conseil d'Etat du canton de Vaud. Lausanne, le 23 août 1966.

Pr le président :		Le chancelier
<i>M.-H. Ravussin</i>	(L. S.)	<i>F. Payot</i>

Les présentes prescriptions entrent en vigueur le 1^{er} novembre 1966.

Pour la Conférence des directeurs de police:

Le président:		Le secrétaire:
<i>R. Deppen</i>	(L. S.)	<i>R. Depierre</i>

Adopté par les Municipalités de Chavannes-près-Renens, Crissier, Ecublens, Belmont-sur-Lausanne, Paudex et le Mont-sur-Lausanne, et approuvé par le Conseil d'Etat lors de l'entrée en vigueur sur le territoire de ces communes du Règlement intercommunal sur le service des taxis.

Modifications des articles: art. 6 al. 2, 11, 14, 15, 20 al. 1, 2, 24 al. 2 lettre a, 37, 38 al. 1, 2, 3, 4, 44 al. 1, 46 al. 3, 48 al. 1, 49 al. 1, 50 al. 1, 51 al. 1, 3, 52 al. 1, 2, 53 al. 1, 54, 55 al. 2.

Abrogation de l'article: 45.

Adjonction de l'article: 56 bis.

Adoptées par la Municipalité de Crissier lors de sa séance du 27 décembre 1978.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>R. Martinelli</i>	(L. S.)	<i>Cl. Dutoit</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Lausanne dans sa séance du 27 décembre 1978.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J.-P. Delamuraz</i>	(L. S.)	<i>J.-P. Nicod</i>

Adopté par la Municipalité de Prilly dans sa séance du 3 janvier 1979.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. Riesenmey</i>	(L. S.)	<i>A. Gaudard</i>

Approuvées par la Municipalité d'Epalinges le 8 janvier 1979.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>P. Collet</i>	(L. S.)	<i>D. Chappuis</i>

Approuvé par la Municipalité de Chavannes-près-Renens le 8 janvier 1979.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>P. Duvanel</i>	(L. S.)	<i>F. Bieri</i>

Approuvé par la Municipalité d'Ecublens le 8 janvier 1979.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>P. Teuscher</i>	(L. S.)	<i>J. Bertoliatti</i>

Approuvé par la Municipalité du Mont-sur-Lausanne le 8 janvier 1979.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>P. Rauschert</i>	(L. S.)	<i>C. Frioud</i>

Adopté par la Municipalité de Paudex dans sa séance du 9 janvier 1979.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>G. Goy</i>	(L. S.)	<i>J. G. Chopard</i>

Approuvé par la Municipalité de Renens dans sa séance du 15 janvier 1979.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>R. Naegele</i>	(L. S.)	<i>B. Bally</i>

Approuvé par la Municipalité de Pully dans sa séance du 16 janvier 1979.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. A. Perret</i>	(L. S.)	<i>P. Patthey</i>

Approuvé en séance de la Municipalité de Belmont-sur-Lausanne le 23 janvier 1979.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>B. Jaunin</i>	(L. S.)	<i>E. Pichard</i>

Approuvé par le Conseil d'Etat du canton de Vaud. Lausanne le 23 février 1979.

L'atteste: (L. S.)

Le chancelier:

F. Payot

Les présentes prescriptions entrent en vigueur le 1^{er} mai 1979.

Pour la Conférence des directeurs de police:

Le président:	Le secrétaire:
<i>R. Deppen</i>	<i>R. Depierre</i>

Lausanne, le 23 avril 1979.

Modifications de l'article: 36.

Adoptée par la Municipalité de Lausanne le 1^{er} juillet 1983.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>P.-R. Martin</i>	(L. S.)	<i>J.-P. Nicod</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Crissier le 4 juillet 1983.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>R. Martinelli</i>	(L. S.)	<i>Cl. Dutoit</i>

Ainsi adopté par la Municipalité d'Epalinges le 4 juillet 1983.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>F. Michon</i>	(L. S.)	<i>S. Chapuis</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Prilly le 6 juillet 1983.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J.-C. Pithon</i>	(L. S.)	<i>A. Gaudard</i>

Ainsi adopté par la Municipalité d'Ecublens le 12 juillet 1983.

Le vice-président:		Le secrétaire:
<i>M. Roulin</i>	(L. S.)	<i>J. Bertoliatti</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Chavannes-près-Renens le 18 juillet 1983.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>A. Klaefiger</i>	(L. S.)	<i>R. Rebmann</i>

Ainsi adopté par la Municipalité du Mont-sur-Lausanne le 18 juillet 1983.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>P. Rauschert</i>	(L. S.)	<i>C. Frioud</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Pully le 2 août 1983.

Le vice-président:		Le secrétaire:
<i>E. Blulle</i>	(L. S.)	<i>L. Cordey</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Paudex le 15 août 1983.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>G. Goy</i>	(L. S.)	<i>M.-Cl. Lassueur</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Renens le 15 août 1983.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. Boss</i>	(L. S.)	<i>B. Bailly</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Belmont le 10 septembre 1983.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>B. Janin</i>	(L. S.)	<i>E. Richard</i>

Ainsi approuvé par le Conseil d'Etat du canton de Vaud, dans sa séance du 25 novembre 1983.

L'atteste: (L. S.)
Le chancelier:
F. Payot

La Conférence des directeurs de police fixe l'entrée en vigueur de celui-ci au 1^{er} février 1984.

Le président:		Le secrétaire:
<i>J.-D. Cruchaud</i>		<i>R. Depierre</i>

Lausanne, le 29 décembre 1983.

Modifications des articles: Art. 48 al. 1, art. 49 al.1, art. 50 al. 1, art. 51 al. 1 et 2, art. 52 al. 1 et 2, art. 53 al. 1, art. 56 al. 1 et art. 56 bis al. 1.

Abrogations des articles: art. 54 et art. 55 al. 2.

Ainsi adopté par la Municipalité de Lausanne en sa séance du 28 août 1991.

La syndique:		Le secrétaire:
<i>Y. Jaggi</i>	(L. S.)	<i>F. Pasche</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Belmont-sur-Lausanne en sa séance du 9 septembre 1991.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>B. Janin</i>	(L. S.)	<i>E. Pichard</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Chavannes-près-Renens en sa séance du 9 septembre 1991.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>D. Perler</i>	(L. S.)	<i>L. Gagnebin</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Crissier en sa séance du 9 septembre 1991.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>G. Bovay</i>	(L. S.)	<i>C. Dutoit</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Paudex en sa séance du 9 septembre 1991.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>G. Goy</i>	(L. S.)	<i>M.-C. Flury</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Prilly en sa séance du 17 septembre 1991.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>D. Burnand</i>	(L. S.)	<i>A. Gaudard</i>

Ainsi adopté par la Municipalité d'Ecublens en sa séance du 23 septembre 1991.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. Masson</i>	(L. S.)	<i>J. Bertoliatti</i>

Ainsi adopté par la Municipalité d'Epalinges en sa séance du 23 septembre 1991.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. Pittet</i>	(L. S.)	<i>D. Chapuis</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Pully en sa séance du 24 septembre 1991.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. Chevallaz</i>	(L. S.)	<i>L. Cordey</i>

Ainsi adopté par la Municipalité du Mont-sur-Lausanne en sa séance du 30 septembre 1991.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>J.-P. Carroz</i>	(L. S.)	<i>C. Frioud</i>

Ainsi adopté par la Municipalité de Renens en sa séance du 7 octobre 1991.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>P. Delachaux</i>	(L. S.)	<i>B. Bailly</i>

Approuvé par le Conseil d'Etat du canton de Vaud. Lausanne, le 28 novembre 1991.

L'atteste: (L. S.)
Le vice-chancelier:
E. Chesaux

Ainsi adopté par la Municipalité de Bussigny-près-Lausanne en sa séance du 4 mai 1992.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>J.-J. Helfer</i>	(L. S.)	<i>C. Nicolier</i>

Approuvé par le Conseil d'Etat du canton de Vaud. Lausanne, le 24 juillet 1992.

L'atteste: (L. S.)
Le vice-chancelier:
E. Chesaux

Les présentes prescriptions entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1993.

Pour la Conférence des directeurs de police:

Le président:	Le secrétaire:
<i>J. Lienhard</i>	<i>C. de Torrenté</i>

Lausanne, le 30 septembre 1992

Abrogation de l'article: 46, alinéa 2.

Approuvée par la Municipalité de Belmont-sur-Lausanne en sa séance du 16 mars 1992.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>B. Janin</i>	(L. S.)	<i>E. Pichard</i>

Approuvée par la Municipalité de Chavannes-près-Renens en sa séance du 16 mars 1992.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>D. Perler</i>	(L. S.)	<i>L. Gagnebin</i>

Approuvée par la Municipalité d'Epalinges en sa séance du 16 mars 1992.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. Pittet</i>	(L. S.)	<i>D. Chapuis</i>

Approuvée par la Municipalité du Mont-sur-Lausanne en sa séance du 16 mars 1992.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>J.-P. Carroz</i>	(L. S.)	<i>C. Frioud</i>

Approuvée par la Municipalité de Paudex en sa séance du 16 mars 1992.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>G. Goy</i>	(L. S.)	<i>M.-C. Flury</i>

Approuvée par la Municipalité de Prilly en sa séance du 16 mars 1992.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>D. Burnand</i>	(L. S.)	<i>A. Gaudard</i>

Approuvée par la Municipalité de Lausanne en sa séance du 20 mars 1992.

La syndique:		Le secrétaire:
<i>Y. Jaggi</i>	(L. S.)	<i>F. Pasche</i>

Approuvée par la Municipalité de Crissier en sa séance du 23 mars 1992.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>G. Bovay</i>	(L. S.)	<i>C. Dutoit</i>

Approuvée par la Municipalité de Renens en sa séance du 23 mars 1992.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>P. Delachaux</i>	(L. S.)	<i>B. Bailly</i>

Approuvée par la Municipalité de Pully en sa séance du 24 mars 1992.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. Chevallaz</i>	(L. S.)	<i>L. Cordey</i>

Approuvée par la Municipalité de Bussigny-près-Lausanne en sa séance du 30 mars 1992.

Le syndic:		La secrétaire:
<i>J.-J. Helfer</i>	(L. S.)	<i>C. Nicolier</i>

Approuvée par la Municipalité d'Ecublens en sa séance du 30 mars 1992.

Le syndic:		Le secrétaire:
<i>J. Masson</i>	(L. S.)	<i>J. Bertoliatti</i>

Approuvée par le Conseil d'Etat du canton de Vaud. Lausanne, le 24 juillet 1992.

L'atteste: (L. S.)

Le vice-chancelier:

E. Chesaux

La présente abrogation entre en vigueur le 1^{er} décembre 1992.

Pour la Conférence des directeurs de police:

Le président:		Le secrétaire:
<i>J. Lienhard</i>		<i>C. de Torrenté</i>

Lausanne, le 30 septembre 1992

Modifications des articles: 19 al. 2 lettre b), 33 al. 1 et 2.

Abrogation de l'article: 19 al. 2 lettre c) et adoption de la disposition transitoire y relative.

Les modifications susmentionnées ont été adoptées par le Comité de direction le 4 septembre 2012.

Le président:

Marc Vuilleumier (L. S.)

Le secrétaire:

Bernard Vogel

Approuvé par la Cheffe du Département de l'intérieur en date du 19 novembre 2012.

(L. S.) *Béatrice Métraux*

Le Comité de direction fixe l'entrée en vigueur des dispositions susmentionnées au 1^{er} février 2013.